L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 MAI 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., [illegible]

Rue de Chartres No. 86, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 19 MAI 1856.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme on leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

La candidature présidentielle.

Les démocrates de l'Union désigneront le mois prochain leur candidat pour la présidence. Toutes les ambitions sont en éveil et mille intrigues se nouent et se dénouent à Washington et ailleurs.

Quel sera l'heureux élu? Tous les démocrates dont le nom a eu quelque retentissement dans le pays ouvrent leurs cœurs à de secrètes espérances; malheureusement il n'y a qu'une candidature à décerner, et pour un rêve qui se réalisera il y aura bien des désappointements.

Le parti démocratique ne doute pas de la victoire; il s'y attend; il y croit fermement; il n'admet pas que son candidat puisse ne pas rallier une grande majorité des suffrages dans les collèges électoraux. A ses yeux, la désignation d'un candidat par la convention de Cincinnati, est l'acte principal; l'élection ne sera ensuite qu'une formalité, la consécration officielle du choix de la nation.

Nous croyons, au contraire, qu'il n'est pas du tout impossible que le candidat d'aucun parti n'obtienne point la majorité nécessaire et que l'élection soit déférée à la Chambre des Représentans. Cette opinion n'est pas celle des démocrates dont la confiance est sans bornes. On comprend donc les efforts que font les aspirans à la candidature présidentielle pour s'assurer les bonnes grâces des délégués. La tâche est difficile, car ils sont nombreux et chacun a ses amis particuliers.

On ne parle guère, nous le savons, que de MM. Pierce, Buchanan et Douglass, mais comme il est possible qu'aucun d'eux ne réunisse les deux tiers des suffrages, majorité requise pour la désignation d'un candidat, les aspirans de second ordre auront alors quelque chance. On cite parmi ces derniers Wise, Hunter, Rusk, Orr, Quitman, Dickenson et d'autres encore. Ils ne figurent à cette heure qu'au second plan, mais s'ils suivent la position éminente de Pierce, de Douglass et de Buchanan, ils se consolent en pensant qu'une convention démocratique fait rarement un choix parmi les hommes dont se préoccupe le plus l'opinion, et qu'en 1844 comme en 1852 c'est un inconnu qui a triomphé des premiers.

A propos d'opinion, il est curieux d'en observer les transformations. Il y a quelques mois, tout le monde considérait M. Pierce comme impossible: il y avait unanimité, même parmi les démocrates, pour le condamner. Le président avait en effet commis de grandes fautes et s'était aliéné les sympathies des trois quarts de son parti. M. Pierce, comprenant sa position, a eu une heureuse inspiration. Il ne pouvait rien attendre du nord dont il s'était attiré l'hostilité en soutenant le bill territorial présenté par M. Douglass: il tourna donc ses regards vers le Sud et se dit avec raison qu'il pouvait encore faire des avances à cette partie de l'Union. Dans son message annuel au Congrès, il prit une attitude tranchée sur la question de l'esclavage, se prononça nettement en faveur des droits du Sud, les défendit avec talent et déclara qu'il ne permettrait point aux abolitionnistes de troubler impunément la tranquillité publique dans le Kansas. Cette habile manœuvre a sauvé M. Pierce; il est redevenu populaire dans le Sud et il y a [illegible] de nombreux champions.

Il y était cependant plus fort [illegible] mais. Le premier enthousiasme du Sud s'est calmé: on récapitule maintenant avec une certaine inquiétude les maladresses que l'administration actuelle n'a pas cessé de commettre depuis qu'elle est au pouvoir.

M. Buchanan était, d'une autre part, considéré, il y a quelque temps, comme un des candidats les mieux soutenus. Son étoile vient de pâlir subitement. Ses adversaires démocrates ont si bien fouillé dans le passé qu'ils y ont exhumé des souvenirs qui sont de nature à causer le plus grand préjudice au célèbre Pensylvanien. Nous serions bien étonnés, après les révélations qui ont eu lieu dans la presse et au Congrès, que M. Buchanan fût désigné par la Convention de Cincinnati.

Douglass, si nous ne nous trompons, a encore moment l'ascendant. Si Pierce et lui s'engageaient à se soutenir mutuellement, l'un ou l'autre serait certainement nommé. Mais ils n'agissent ensemble que contre M. Buchanan qu'ils considèrent comme leur adversaire le plus redoutable. Buchanan une fois hors de cause, leur alliance cesse, et ils redeviennent ennemis. S'ils voient qu'ils ne peuvent ni l'un ni l'autre obtenir la candidature, au lieu de pactiser ils se prononceront probablement pour quelques candidats du Sud, que soutiendront leurs amis de la Convention.

NOUVELLES ETRANGERES.

Nos journaux européens nous sont parvenus hier: nos dernières dates de Londres sont du 26 avril et de Paris du 24.

En France, [illegible] question que de la bon[illegible] désormais de régner [illegible] de Louis Napoléon et [illegible] sent ont pour les Français [illegible] plus de sympathie qu'avant la guerre. M. de Morny devait partir incessamment pour St. Pétersbourg avec la double mission de renouer les rapports diplomatiques entre la France et la Russie et d'assister au couronnement de l'empereur Alexandre II. Le comte de Morny étalera, dit un journal, un grand faste dans cette ambassade; le personnel qui l'accompagnera sera très nombreux, et un crédit d'un million de francs a été mis, dit-on, à sa disposition. M. de Morny reprendra, à son retour de Saint-Pétersbourg, le fauteuil de la présidence du Corps-Législatif.

Il a été question à Londres de récompenses à accorder aux deux plénipotentiaires britanniques qui ont négocié la paix. Lord Clarendon serait élevé au titre de marquis, lord Cowley à celui de comte. Une dépêche électrique confirme ces bruits, au moins en ce qui concerne lord Clarendon, en mentionnant, d'après le Globe, que le noble lord aurait refusé la distinction que sa souveraine voulait lui décerner.

La reine d'Angleterre a dû passer, le 23 avril, la grande revue navale à Spithead; événement qui faisait l'objet de toutes les préoccupations de l'Angleterre. Ayant joué un rôle peu heureux dans deux campagnes, ce pays a voulu prouver à l'Europe, qu'il, sortait de la guerre plus puissant et plus viril qu'il n'y était entré, lorsqu'il fut surpris par elle à l'improviste. De là cette exhibition inouïe de forces maritimes. Il y aura là 21 vaisseaux de ligne à hélice, armés de 1777 canons, montés par 16,144 hommes et ayant une force de 10,550 chevaux; 18 frégates à hélice avec 368 canons, 4306 hommes et 4372 chevaux; 16 corvettes à aubes, avec 157 canons, 3110 hommes et 6861 chevaux; 7 batteries flottantes, chacune de 200 chevaux, et 6 bateaux transports à vapeur. La marine à voiles est représentée par sept navires armés de 252 canons, et montés par 2185 hommes. Il y a, en outre, 120 chaloupes canonnières et 60 bombardes; plus, enfin, la flottille royale, exclusivement destinée à la Reine et à sa suite, et composée de neuf bâtiments à vapeur, depuis le Victoria and Albert de 600 chevaux, jusqu'à l'Elfin, de 40 chevaux.

On écrit de Spithead:

Le programme officiel de notre grande revue navale est publié. La Reine, accompagnée du prince Albert, passera cette revue. La Chambre des Lords, la Chambre des Communes, le corps diplomatique, les hauts fonctionnaires et tous les personnages de distinction ont été convoqués pour cette cérémonie. Il n'y aura pas moins de 33 navires de guerre, plus de 200 chaloupes canonnières et bombardes, et une foule de bâtiments de commerce et d'embarcations particulières.

Quoique tous les membres du Parlement d'Angleterre se soient portés avec empressement à la grande revue de Spithead, tous ne manifestent pas le même enthousiasme pour la paix que consacre cette fête navale. L'opposition qui s'est produite déjà une première fois, lorsqu'il s'est agi de célébrer le grand acte signé à Paris le 30 mai dernier, a pris une attitude mieux définie et sous forme d'une interpellation émanant de M. Byng.

L'opposition se proposait aussi à interpeller le ministère à la Chambre des Lords au sujet des affaires d'Italie. Lord Somerhill devait demander communication des rapports et correspondances des agents diplomatiques et consulaires en Italie, au sujet de l'occupation du territoire et de la confiscation du Duché de Parme, par les autorités autrichiennes, ainsi que des copies de toutes les dépêches échangées à ce sujet entre le cabinet anglais et le cabinet de Vienne.

D'après une correspondance de Paris, [illegible] par les Autrichiens de l'ap[illegible] dans la Principauté ne [illegible] La général de Crenneville com[illegible] en lieu et place de la duchesse régente.

M. de Cavour, avant de quitter Paris, aurait, s'il faut en croire un correspondant, laissé une protestation très-nette contre l'opposition faite par l'Autriche à ce que le Congrès s'occupât de la question italienne. M. de Cavour, dans cet acte, aurait eu principalement en vue de répondre à l'avance aux accusations que ses adversaires politiques pourraient vouloir lancer contre lui, à son retour à Turin, de n'avoir pas déployé avec assez d'énergie la cause de l'Italie au sein des Conférences.

On assure que Louis-Napoléon aurait manifesté en termes formels au comte de Cavour son désir de voir se rétablir les relations amicales entre les cours de Rome et de Turin. Il lui aurait offert à cet effet la médiation de la France. Cette médiation ayant été acceptée par le Saint-Siège, en tant qu'elle ne toucherait pas aux doctrines et n'entrait pas dans le fond même des questions qu'on dit être d'un ordre purement ecclésiastique, le comte de Cavour se serait chargé de faire accepter par le Piémont un nouveau concordat.

Les nouvelles de Constantinople portant la date du 13 avril sont tout à fait insignifiantes. La plupart d'entre elles ont rapport à l'évacuation, qui est en pleine voie d'exécution. Kinbourn est rendu aux Russes, et déjà un grand nombre de bâtiments français ont traversé le Bosphore, ayant à bord quatre régiments français et les soldats libérés de la classe de 1848. Les troupes sardes allaient suivre de près ce mouvement de retour.

Un incendie, attribué à la malveillance, a détruit à Constantinople l'hôpital sarde et l'hôtel occupé par l'amiral Grey.

Le *Moniteur* publie la lettre suivante, adressée à l'empereur par le général Espinasse:

"Constantinople, le 21 avril 1856.

"J'ai visité la moitié de nos hôpitaux de Constantinople. Il n'y en a pas de mieux tenus en France. J'ai questionné plusieurs centaines de malades, ils se louent tous des bons traitemens qu'ils reçoivent. Le commandement est dans des mains fermes et intelligentes. Tout marche à souhait. La maladie décline rapidement. L'administration est en mesure de recevoir tout ce qui reste de malades en Crimée."

Le général La Marmora a adressé aux soldats de l'armée piémontaise en Crimée, une proclamation dans laquelle il leur dit en substance, que si la paix qui vient d'être conclue, a brisé les espérances de gloire qu'ils avaient rêvées, ils doivent s'en consoler par la pensée que leurs services appréciés par les généraux alliés, ne seront pas perdus pour l'avenir de la patrie.

Le parti ultra-modéré, connu en Espagne, sous le nom de *polaco*, s'agite beaucoup en ce moment tant dans son pays qu'à l'étranger pour faire croire à l'opinion publique en Europe que lui seul peut mettre un terme aux maux qui affligent sa patrie.

KANSAS.—L'ex-gouverneur Reeder a été assigné à comparaître devant le jury siégeant à Lecompton pour répondre à l'accusation de mépris de cour. Il a refusé d'obéir à l'ordre du tribunal et a déclaré qu'il se défendrait et en essayait de l'arrêter. Le marshal a demandé main forte aux dragons pour opérer l'arrestation du récalcitrant.—Le juge Lecompte a dit aux membres du grand jury que leur devoir était de mettre en accusation tous les officiers et membres de la convention free-soiler de Topeka.

HONDURAS.—Il a été reçu à Boston des avis du Honduras jusqu'au 15 avril. Les habitans de cet Etat de l'Amérique Centrale, qui d'abord étaient fort bien disposés à l'égard de Walker, paraissaient animés de sentimens différens par suite des calomnies que les ennemis des Américains ont répandus sur leur compte dans tout le pays. On ne sait pas encore si le Honduras se joindra aux Costa-Ricains: le président et son cabinet sont en faveur de cette alliance. Si le projet d'union se réalise, l'Honduras enverra aux Costa-Ricains un contingent de quinze cents hommes.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—L'affaire des Etats-Unis contre G. W. Kendall, ex-maître de Poste à la Nouvelle-Orléans, a continué samedi. MM. J. Davies, P. M. Leath, A. J. Heury, G. M. Carroll et A. W. Ayres ont été entendus.

M. Davies, à qui appartenait la somme perdue, a prouvé que cette somme avait été envoyée par M. J. Milieu, expéditeur de Memphis pour la Nouvelle-Orléans par la Poste, et que la compagnie d'assurance l'a remboursée.—MM. Carroll, Leath et Heury, employés du bureau de Poste de Memphis, à l'époque où la lettre y fut déposée, ont déclaré que la malle fut expédiée pour la Nouvelle-Orléans à bord du bateau à vapeur *Atlantic*; que les commis du bureau de Poste de Memphis mettaient invariablement la malle qui devait être distribuée à la Nouvelle-Orléans [illegible]

Infanticide.—La servante allemande que la police arrêta, il y a une quinzaine de jours, sous prévention d'avoir tué son enfant dans un baquet [illegible] L'accusée prétend que l'enfant est venu au monde avant le terme, et la suite d'un effort qu'elle avait fait pour soulever un baquet.—Le tribunal a [illegible] sa décision.

Tentative de meurtre.—Marie Lacay a été arrêtée samedi dernier. Elle s'arma d'un pistolet, il y a environ deux mois, et, se rendant chez son mari, No 152 rue Royale, fit feu sur lui; la balle l'atteignit au dos. Le mari fut grièvement blessé [illegible]

Meurtre.—Nous apprenons que trois hommes qui descendaient le fleuve vendredi, dans un esquif, se prirent de querelle en passant devant le débarcadère des bateaux à vapeur de Premier District.—Un des trois fut assommé et jeté à l'eau [illegible]

Blessé.—John Sullivan, propriétaire d'un magasin de comestibles du Septième Ward [illegible]

Arrestations.—Le chef de la police a arrêté, samedi, Wm Henson du Col. H. Barroughs, R. D. Nelson, major J. O. McGowan, Frank Recter, sur lequel pèsent les accusations suivantes [illegible]

—Léon Baudin a été arrêté dans le Deuxième District sous prévention d'avoir violemment assailli sa femme, sans provocation, et de l'avoir menacée d'un couteau.—Cautionnement en attendant l'instruction.

—Un individu nommé Samuel Lyons a été arrêté [illegible] au sujet de s'être servi d'un poignard contre James Quinn.—Cautionnement.

Accidents.—Un petit garçon tombé, samedi, du balcon d'une maison de l'encoignure Commune et Dryades, est mort, hier, des suites des blessures qu'il avait reçues.

—Le fils de M. Gustavus Schmidt, avocat, était assis, samedi, les jambes pendantes, sur l'un des chars du ferry du Deuxième District. Lorsque le ferry vint se heurter contre le premier wharf, les deux [illegible] et le malheureux enfant eut les pieds broyés. Le coroner a été appelé [illegible]

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué samedi, à McDonoghville, la levée du corps d'un enfant qui était venu au monde avant le terme. Le père, M. Wm Hodges, croyait que sa femme avait été frappée par une personne avec laquelle elle s'était querellée, mais les témoignages n'ont pu établir ce fait. Verdict: accident.

—Une autre enquête a été tenue hier, dans une maison de l'encoignure Baiard et Tchoupitoulas, sur le cadavre de Francis R. E. Justus, né en Louisiane et âgé de neuf ans. Verdict: noyé.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, le *Comte Ory*, opéra, et le *Réveil du Lion*, vaudeville.

Collège commercial de Bellanger.

No 116, rue du Canal.

Le français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, &c. sont enseignés par des professeurs distingués. Il y a un professeur pour chaque branche, afin que les élèves ne perdent pas de temps. Les appartements sont au nombre de SEPT. De nouvelles classes seront ouvertes au commencement de cette semaine.

RUFUS DOLBEAR.

—Voici de nouveaux détails qu'on apporte d'Italie à la *Revue franco-italienne* sur les fouilles d'Ostie (Etats-Romains):

"Dans les différens endroits appelés les Bassi d'Ostie, Monticelli, Sant-Ercolano, Sant-Sebastiano, on a trouvé quatre grandes et maisons à figures. La dernière est noir sur un fond blanc; mais les morceaux en sont si petits et le travail si parfait, qu'elles sont plutôt plus belles que les mosaïques de cent [illegible]. On a de ces fouilles plus de cent inscriptions; elles ont toutes pour sujet les lieux de famille entre la colonie d'Ostie et Rome. Il y a surtout de singulières expressions d'amour.

"En outre, on a trouvé huit caissons parfaitement conservés et ornés magnifiquement. Les ornemens sont tantôt des emblèmes, tantôt des bustes, tantôt celles des têtes de bélier. Puis on y voit des guirlandes, des festons, des banderoles, des petits génies, des fruits et des oiseaux. Les noms qu'on lit sur les urnes sont ceux des *Aelius*, des *Galien*, des *Gracchi*, des *Caecili*. Jusqu'à présent on a découvert cinq grands sarcophages, ornés de sculptures du meilleur style. On peut voir un nymphes portées par des tritons et autres monstres marins sur une mer tranquille; [illegible] En fait de bronzes, il y a une femme voilée et à demi couchée, c'est un ouvrage de toute beauté."

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles importantes de Washington.

REFUS DE L'ANGLETERRE DE RAPPELER M. CRAMPTON. SON RENVOI DE WASHINGTON.

RENVOI DE CRAMPTON.

Washington, 17 mai.—Une dépêche volumineuse de Lord Clarendon a été reçue aujourd'hui à Washington, par le steamer Asia. Lord Clarendon refuse positivement de rappeler M. Crampton, le ministre anglais, et l'on assure que le président est décidé à trancher la question par le renvoi de cet agent diplomatique.

Même DÉPÊCHE, 17 mai.—On dit de la manière la plus positive que M. Crampton recevra aujourd'hui notification de son renvoi.

Affaires du Kansas.

St. Louis, 16 mai.—Des dépêches du Kansas, reçues ici, annoncent que le gouverneur Shannon a envoyé un officier à Lexington, Missouri, avec pleins pouvoirs d'arrêter le gouverneur Robinson.

New-York, 17.—Notre marché au coton s'améliore. Les ventes de la journée ont été de 2500 balles; Orleans Middling 10 ⅝, Orleans Fair 11 ¼, Upland Middling 10 ⅝. Farine ferme de 50 @ 95 ¾ ¼ l'ohio.

Correspondance parisienne.

PARIS, 24 avril 1856.

Le Corps-Législatif sera, dit-on, prorogé d'un mois ou quinze jours, d'abord à cause du baptême du prince impérial;—(on dit aussi à cause du couronnement.... que ne dit-on pas?....)—ensuite, parce qu'il lui est envoyé, du Conseil d'Etat, une foule de projets de lois auxquels on ne s'attendait pas.

Le 21 de ce mois, a eu lieu à la présidence du corps-législatif, le bal d'adieu du comte de Morny aux plénipotentiaires qui se trouvent encore à Paris. La fête a été fort nombreuse, fort belle. On a beaucoup admiré de nouveaux tableaux de maîtres que le président a ajoutés à cette riche collection qui donne un cachet si particulier à cette résidence politique.

L'émotion de la soirée était la nomination du comte de Morny comme ambassadeur extraordinaire à Saint-Pétersbourg. Sa mission est double; le comte va d'abord rétablir les relations diplomatiques entre les cours de France et de Russie; ensuite il va assister à Moscou au sacre de l'empereur Alexandre. Le départ de l'ambassadeur extraordinaire et de sa suite qui est déjà nommé, et qui sera très-nombreuse, aura lieu dans les premiers jours de juin, aussitôt après la clôture de la session du corps-Législatif.

Des trains de plaisir à prix réduit sont organisés pour conduire les curieux français à la revue navale qui doit être passée par la reine d'Angleterre à Spithead.

Le prince Napoléon va partir prochainement pour deux mois; S. A. I. a dessein, dit-on, de passer d'abord en Angleterre et d'aller visiter successivement l'Ecosse, l'Irlande, la Norwège, &c.

Avec l'expédition projetée en Kabylie, se fera simultanément, assure-t-on, une pointe sur le Maroc.

Un journal de Turin, parle de négociations qui seraient ouvertes avec la cour de Rome, pour arriver à faire un concordat. Sans être faux, ce que dit le journal de Turin n'est pas exactement vrai, on n'en est pas encore à négocier. L'empereur est intervenu auprès du Saint-Père, mais il reconnaît que la tâche est fort difficile. M. de Cavour la croit impossible; mais néanmoins il se prêtera à toutes les mesures d'arrangement qui seront faites. Je dis plus, il adopterait volontiers les bases du concordat français, et regarderait cela comme une victoire.

J'ai sous les yeux une lettre assez curieuse de Sébastopol, elle est du 4 avril. J'en extrais un passage assez intéressant:

"L'aspect du plateau de Chersonnèse semblerait bien original, même à ceux qui sont habitués à ne s'étonner de rien. A chaque pas, sur les routes, on rencontre des groupes d'officiers russes et français, des soldats français et russes, et dans chaque trou des ivrognes des deux nations, couchés pêle-mêle, et barbotant à qui mieux mieux, dans la neige. Cette *fraternisation* infiniment trop prolongée va avoir son terme. On nous a rapporté, il y a deux jours, des camps russes, deux ou trois soldats morts d'ivresse et ayant succombé à des apoplexies terribles. Nous avons de même rendu quelques cadavres russes ayant succombé à la même maladie. Cela ne pouvait pas durer ainsi. Aussi ne pourra-t-on, doré navant, communiquer qu'avec des permissions signées. On ne peut se faire une idée des sympathies des deux peuples. Il n'en est pas de même avec les Anglais. Quand ces derniers demandent à échanger quelques objets avec les Russes, ceux-ci leur offrent des cartouches."

NOUVELLES DIVERSES.

On écrit de Portsmouth, 22 avril:

Les trois bourgs de Portsmouth, Portsea et Southsea sont littéralement assiégés par la foule des visiteurs. Le nombre de ceux qui ont fait irruption ici depuis lundi est véritablement incroyable. Aujourd'hui sont arrivés tous les fonctionnaires du département de la guerre; tous ceux de l'amirauté, et une multitude considérable de membres de la noblesse et de la riche bourgeoisie. Ce n'a pas été sans la plus grande difficulté que ces nouveaux venus ont pu trouver à se pourvoir, tant bien que mal, aux premiers besoins, même à des prix fabuleux.

"Plusieurs personnages de haut rang ont dû s'estimer heureux de se loger pendant la nuit dans des hôtels de second ou de troisième ordre, où l'on leur a pas moins fait payer jusqu'à trois guinées la jouissance d'un simple lit."

—Le bruit répandu par quelques journaux du départemens du départ de M. de Lamartine pour l'Amérique n'a aucun fondement.

—Le tribunal de Pesth, dit le *Journal de Francfort*, s'occupe depuis le 1er avril, du procès d'un empoisonneur, vrai pendant de l'empoisonneuse tristement célèbre, Gesina Gottfried, de Brême. Leur profil même offre une remarquable ressemblance, et tous deux ont choisi surtout leur victime parmi leurs parens.

Dans l'espace de quinze ans, de 1830 à 1845, C.... de B.... a empoisonné sept personnes: en 1830 d'abord, sa belle-sœur, Mlle M. de K....; huit ans plus tard, sa première femme, née de N....; puis les deux frères de cette dernière, et une fille de chambre qui était enceinte de lui. Ces crimes ne furent découverts qu'après son mariage avec une charmante personne dont il empoisonna le frère. Des recherches faites sur le cadavre de ce dernier, plusieurs mois après son enterrement, prouvèrent qu'il avait été empoisonné par l'arsenic.

C. de B...., mis en accusation, fut préservé d'une arrestation immédiate par ses privilèges de gentilhomme hongrois. Il profita de cette circonstance pour quitter Pesth, et vint habiter tantôt le Brühl, près de Vienne, tantôt le Martzthal et tantôt Gratz. Les tribunaux hongrois renoncèrent de le poursuivre, et les autorités autrichiennes ignoraient les antécédens de cet individu, qui put ainsi séjourner tranquillement en Autriche pendant la révolution hongroise.

Mais quand cette dernière fut terminée et que C. de B.... apprit que son procès allait être repris, il s'enfuit à Paris. Arrêté dans cette ville, à la demande des autorités hongroises, il a été livré et est arrivé à Pesth dans l'automne de 1854. Au reste, malgré les preuves évidentes de ces crimes, C. de B. persiste à tout nier effrontément.

RUSSIE.

Saint-Pétersbourg, 15 avril.

Je vous ai annoncé, d'après le bulletin publié par l'autorité, que l'empereur était arrivé à Moscou le 10, à quatre heures du matin. A une heure de l'après-midi, S. M. s'est rendu au grand palais du Kremlin à la cathédrale de l'Assomption, où elle a été reçue par le métropolitain de Moscou, Philarète, qui lui a adressé l'allocution suivante:

"Très-pieux Seigneur,

"Nos yeux et nos vœux se dirigent vers toi, comme autrefois, au spectacle nouveau que nous offre la seconde année de ton règne.

"Tu as hérité de la guerre, dans contre nous et contre la paix; et tu nous as donné la paix.

"Fort de ton droit, ton courage n'a pas reculé devant la guerre; ton humanité n'a pas reculé devant la paix qui t'était offerte.

"Les ennemis de la Russie ne t'ont pas vaincu; c'est toi qui as vaincu leur haine.

"C'est par la pensée chrétienne que tu as dirigé la guerre; c'est par la pensée chrétienne que tu réalises la paix.

"La patrie te rend grâce; les étrangers te rendent justice, et te la rendront plus complète, quand leurs craintes auront cessé.

"Nous devons adresser d'ardentes prières à Dieu, et nous les lui adressons, pour qu'il t'aide à fermer par l'art et les soins les plaies, résultat inévitable de la guerre, afin que, d'après les paroles du prophète "le droit et la paix s'embrassent dans tes empires et que leur fruit soit le salut des contemporains."

De la cathédrale de l'Assomption l'empereur, précédé du clergé, a passé au couvent de Tchoudov où il a adoré les reliques de saint Alexis.

Le soir, à sept heures, les nouveaux drapeaux, conférés au régiment des grenadiers de la garde, ont été donnés à leur Zampol, en présence de S. M., dans la salle Saint-Georges, au palais du Kremlin.

Le lendemain, 11, à midi, l'empereur a assisté à la parade d'office du régiment des grenadiers de la garde de réserve et du corps des cadets des orphelins d'Alexandre, qui, à cette occasion, avait reçu également un drapeau. Cette parade avait lieu pour la consécration des drapeaux.

L'empereur a visité ensuite les instituts d'Alexandre et de Catherine et l'hôpital de Marie.

A quatre heures et demie S. M. a donné un grand dîner dans la salle Saint-Georges, au palais du Kremlin. Elle y avait invité tous les généraux qui se trouvaient à Moscou, tous les officiers du régiment des grenadiers de la garde, et tous ceux qui, ayant servi antérieurement dans ce régiment, étaient venus assister à ce jubilé.

La *Gazette du Sénat* contient un ukase qui lève l'état de guerre dans le royaume de Pologne et dans les divers gouvernements de l'empire où il avait été proclamé.

Variétés.

LES CONTEMPLATIONS.

Par VICTOR HUGO.

Les journaux français publient tous quelques-pages des *Contemplations* pour donner à leurs lecteurs une idée de l'œuvre nouvelle du grand poète. Ce livre, dit l'un d'eux, est plein d'émotion, tout baigné de larmes, à travers lesquelles, comme le rayon du soleil entre deux nuages, passe parfois un sourire, c'est une pensée toute imprégnée d'humanité qui rêve en s'élevant dans l'éternel infini, tour à tour triste et gracieuse, désespérée et forte, familière et sublime; descendant de l'abîme et planant dans l'espace; ce sont les ténèbres d'en bas illuminées par les éclairs d'en haut; c'est une grande âme qui s'ouvre en face de Dieu et qui répand tout entiers ses trésors d'amour, de tendresse, de douleur, de courage et de foi!

Citons:

SOUVENIRS.

Quand nous habitions tous ensemble
Sur nos collines d'autrefois,
Où l'eau court, où le buisson tremble,
Dans la maison qui touche aux bois,

Elle avait dix ans, et moi trente;
J'étais pour elle l'univers.
Oh! comme l'herbe est odorante
Sous les arbres profonds et verts!

Elle faisait mon sort prospère,
Mon travail léger, mon ciel bleu.
Lorsqu'elle me disait: Mon père,
Tout mon cœur s'écriait: Mon Dieu!

A travers mes songes sans nombre,
J'écoutais son parler joyeux,
Et mon front s'éclairait dans l'ombre
A la lumière de ses yeux.

Elle avait l'air d'une princesse
Quand je la tenais par la main;
Elle cherchait des fleurs sans cesse
Et des pauvres dans le chemin.

Elle donnait comme on dérobe,
En se cachant aux yeux de tous.
Oh! la belle petite robe
Qu'elle avait, vous rappelez-vous?

Le soir, auprès de ma bougie,
Elle jasait à petit bruit,
Tandis qu'à la vitre rougie
Heurtaient les papillons de nuit.

Les anges se miraient en elle.
Que son bonjour était charmant!
Le ciel mettait dans sa prunelle
Ce regard qui jamais ne ment.

Oh! je l'avais, si jeune encore,
Vue apparaître en mon destin!
C'était l'enfant de mon aurore
Et mon étoile du matin!

Quand la lune claire et sereine
Brillait aux cieux, dans ces beaux mois,
Comme nous allions dans la plaine!
Comme nous courions dans les bois!

Puis, vers la lumière isolée
Étoilant le logis obscur,
Nous revenions par la vallée
En tournant le coin du vieux mur;

Nous revenions, cœurs pleins de flamme,
En parlant des splendeurs du ciel.
Je composais cette jeune âme
Comme l'abeille fait son miel.

Doux ange aux candides pensées,
Elle était gaie en arrivant.....
Toutes ces choses sont passées
Comme l'ombre et comme le vent!

Villequier, 4 septembre 1844.

MES DEUX FILLES

Dans le frais clair-obscur du soir charmant qui tombe,
L'une pareille au cygne et l'autre à la colombe,
Belles, et toutes deux joyeuses, ô douceur!
Voyez, la grande sœur et la petite sœur
Sont assises au seuil du jardin, et sur elles
Un bouquet d'œillets blancs aux longues tiges frêles,
Dans une urne de marbre agité par le vent,
Se penche, et les regarde, immobile et vivant,
Et frissonne dans l'ombre, et semble, au bord du vase,
Un vol de papillons arrêté dans l'extase.

La Terrasse, près Enghien, juin 1842.

O souvenirs! printemps! aurore!
Doux rayon triste et réchauffant!
—Lorsqu'elle était petite encore,
Que sa sœur était tout enfant....—

Connaissez-vous sur la colline
Qui joint Montlignon à Saint-Leu,
Une terrasse qui s'incline
Entre un bois sombre et le ciel bleu?

C'est là que nous vivions.—Pénètre,
Mon cœur, dans ce passé charmant!—
Je l'entendais sous ma fenêtre
Jouer le matin doucement.

Elle courait dans la rosée,
Sans bruit, de peur de m'éveiller;
Moi, je n'ouvrais pas ma croisée,
De peur de la faire envoler.

Ses frères riaient.....—Aube pure!
Tout chantait sous ces frais berceaux,
Ma famille avec la nature,
Mes enfants avec les oiseaux!—

Je toussais, on devenait brave;
Elle montait à petits pas,
Et me disait d'un air très-grave:
"J'ai laissé les enfants en bas."

Qu'elle fût bien ou mal coiffée,
Que mon cœur fût triste ou joyeux,
Je l'admirais. C'était ma fée,
Et le doux astre de mes yeux!

Nous jouions toute la journée.
O jeux charmants! chers entretiens!
Le soir, comme elle était l'aînée,
Elle me disait: "Père, viens!

"Nous allons t'apporter ta chaise,
Conte-nous une histoire, dis!"
Et je voyais rayonner d'aise
Tous ces regards du paradis.

Alors, prodiguant les carnages,
J'inventais un conte profond
Dont je trouvais les personnages
Parmi les ombres du plafond.

Toujours, ces quatre douces têtes
Riaient, comme à cet âge on rit,
De voir d'affreux géants très-bêtes
Vaincus par des nains pleins d'esprit.

J'étais l'Arioste et l'Homère
D'un poëme éclos d'un seul jet;
Pendant que je parlais, leur mère
Les regardait rire, et songeait.

Leur aïeul, qui lisait dans l'ombre,
Sur eux parfois levait les yeux,
Et, moi, par la fenêtre sombre
J'entrevoyais un coin des cieux!

Villequier, 4 septembre 1846.

LA SIESTE SOUS LE PORTAIL.

Oui, va prier à l'église,
Va; mais regarde en passant,
Sous la vieille voûte grise,
Ce petit enfant innocent.

Aux grands temples où l'on prie,
Le martinet, frais et pur,
Suspend la maçonnerie
Qui contient le plus d'azur.

La colombe qui se sauve
Rêve au portail qui l'attendrit;
Elle sent la chambre douce
Des ailes de Jésus-Christ.

L'église, où l'ombre flamboie,
Vibre, émue à ce doux bruit;
Les oiseaux sont pleins de joie,
La pierre est pleine de nuit.

Les saints, graves personnages
Sous les porches palpitans,
Aiment ces doux voisinages
Du baiser et du printemps.

Les vierges et les prophètes
Se penchent, dans l'âpre tour,
Sur ces ruches d'oiseaux faites
Pour le divin miel amour.

L'oiseau se perche sur l'ange;
L'apôtre rit sous l'arceau.
"Bonjour, saint!" dit la mésange.
Le saint dit: "Bonjour, oiseau!"

Les cathédrales sont belles
Et hautes sous le ciel bleu;
Mais le nid des hirondelles
Est l'édifice de Dieu.

Lagny, juin 18....

LA COCCINELLE.

Elle me dit: "Quelque chose
Me tourmente." Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

J'aurais dû—mais, sage ou fou,
A seize ans, on est farouche,—
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là;
Je me courbai sur la belle,
Et je pris la coccinelle;
Mais le baiser s'envola.

"Fils, apprends comme on me nomme,"
Dit l'insecte du ciel bleu,
"Les bêtes sont au bon Dieu;
Mais la bêtise est à l'homme."

Paris, mai 1830.

LE POINT.

J'avais devant les yeux les ténèbres. L'abîme
Qui n'a pas de rivage et qui n'a pas de cime,
Était là, morne, immense; et rien n'y remuait.
Je me sentais perdu dans l'infini muet.
Au fond, à travers l'ombre, impénétrable voile,
On apercevait Dieu comme une sombre étoile.
Je m'écriai:—Mon âme, ô mon âme! il faudrait,
Pour traverser ce gouffre où nul bord n'apparaît,
Et pour qu'en cette nuit jusqu'à ton Dieu tu marches,
Bâtir un pont géant sur des millions d'arches.
Qui le pourra jamais? Personne! ô deuil! effroi!
Pleure!—Un fantôme blanc se dressa devant moi
Pendant que je jetais sur l'ombre un œil d'alarme,
Et ce fantôme avait la forme d'une larme;
C'était un front de vierge avec des mains d'enfant;
Il ressemblait au lys que la blancheur défend;
Ses mains en se joignant faisaient de la lumière.
Il me montra l'abîme où va toute poussière,
Si profond, que jamais un écho n'y répond;
Et me dit:—Si tu veux je bâtirai le pont.
Vers ce pâle inconnu je levai ma paupière.
—Quel est ton nom? lui dis-je. Il me dit:—La prière.

Jersey, décembre 1852.

VICTOR HUGO.

UNE MAGNIFIQUE CHEVELURE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une laide chevelure quand un seul flacon du "Baume de mille fleurs" [illegible]

AVIS. [illegible]

Décédée, hier, 18 du courant, à l'âge de vingt mois, cinq jours, JOSEPHINE ERNESTINE, fille de Henry P. et Rosa DAVIS. Les amis de son père, et de son grand père, le général Horatio Davis, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira du domicile de son père, rue des Champs Elysées, entre Grands Hommes et Greatmen.

NOUVEAU DEBALLAGE DE LIVRES FRANÇAIS à la Librairie Nouvelle, Rue de Chartres, No 107.

Ticket Américain.

POUR MAIRE: CHARLES M. WATERMAN.

POUR CONTROLEUR: THOMAS THEARD.

POUR COMMISSAIRE DES RUES: P. AMEDEE GUYOL.

POUR RECORDERS: Premier District, Gérard Stith. Second District, J. De Mahon. Troisième District, Joseph Solomon. Quatrième District, François Bouligny.

POUR ALDERMEN: [illegible]

POUR ASSISTANTS ALDERMEN: [illegible]

PARTI AMERICAIN. UN MASS MEETING du parti Américain aura lieu, dans le Troisième District, LUNDI SOIR, 19 du courant, à 7 heures, dans la Salle des Nations [illegible]

Les Maryland [illegible]—Les dartres, les écrouelles, les boutons sur la figure et la surface du corps et toutes les éruptions cutanées qui proviennent de L'IMPURETÉ DU SANG, [illegible] LA VIE, DE LA SANTÉ ET DU BONHEUR [illegible] DE HOSTETTER'S. Prix.—Une piastre par bouteille ou six bouteilles pour cinq piastres. A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., 21 et 151 rue de Chartres. 19 mai—21,23

AU PRINTEMPS ET EN ÉTÉ. [illegible] A vendre également par J. WRIGHT & Co. [illegible] A. O. WOODMAN

Le règne de l'Art. [illegible] PILULES PURGATIVES [illegible] du Dr J. C. AYER [illegible] J. WRIGHT & Co., Nos. 21 et 151, rue de Chartres.

Guérison des Rhumatismes. [illegible] HOSTETTER'S [illegible] J. WRIGHT & Co.

[illegible] ALEXANDER NORTON & Co. [illegible] J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151 rue de Chartres. 13 mai—lyr

MANTELETS. LES soussignés ajouteront à leur vente de LUNDI 19 mai [illegible] 1000 mantelets Alma, Cora, Chantilly et Eugénie [illegible] depuis $2 00 jusqu'à $9 00. M. BARRIÈRE & Co., enc. Ste Anne et Bourgogne. 19mai—3t

Chapeaux Souliers! Chapeaux Souliers! Reçu par les derniers arrivages de France: 600 doux. chapeaux feutre gris, bruns, marrons et autres, 100 dz. do do pour cadets et enfants, 100 do do de Lamartine, p. hommes, 100 do. de laine p. hommes, cadets et enfants. En magasin et à vendre par A. DUDOUCHAT, enc. Royale et St. Louis. 10mai—3t

I. O. O. F. La Loge de l'ETOILE POLAIRE siège [illegible] White Hall. [illegible] MY. DEGRUY, Secrétaire. 19mai—1t

POUR 25 SOUS! **Les Contemplations**, PAR VICTOR HUGO. 2 volumes in-8o, édition de Paris. N'AYANT reçu qu'un exemplaire de cette œuvre du grand poète, et ne voulant pas faire un choix parmi les nombreux demandeurs, le soussigné a décidé de s'en remettre au hasard. En conséquence une liste est ouverte à la LIBRAIRIE NOUVELLE, [illegible] J. TACON, 107, rue de Chartres. 19 mai—6t

L'HOMME. Journal de la démocratie universelle. LE soussigné prévient les personnes qui lui en avaient demandé, qu'il a reçu par le dernier steamer des collections de ce journal, à partir du 1er mars 1856. Prix de l'abonnement (port payé) Un an ... $4 00, Six mois ... 2 50. J. TACON, 107, rue de Chartres, A la Librairie Nouvelle.

Importation directe. 90,200 cigares de la Havane, en débarquement de la goélette (I. M. [illegible]) [illegible] CABALLERO & BASCALDUA. 12mai—25 Vieille Levée entre Douane et Bienville.

Lignes à pêcher et hameçons. [illegible] URIAH A. POLLARD & Co., 76, rue du Canal. 19 mai

Aux Barbiers et coiffeurs. REÇU par le dernier steamer de New-York, un grand assortiment de parfumerie, savons et cosmétiques [illegible] URIAH A. POLLARD & Co., 76, rue du Canal. 19 mai

Collège Commercial de Dolbear. [illegible] RUFUS DOLBEAR, 166 rue du Canal.

AVIS. [illegible] M. GUIGUE.

Demande de commis. ON demande immédiatement un jeune homme connaissant la Langue. [illegible] A. TITUS, No 79, Vieille-Levée. 14mai

[illegible] DAVID ADAMS [illegible] 11mai—7

A LOUER. La belle et agréable maison No 180, rue Conti, entre Chartres et Royale [illegible] JUAN Y DE EGANA, No 47, rue Bienville. 16mai

CIGARES—400,000 cigares de la Havane [illegible] FCO SAMBOLA Jr., 23, rue Tchoupitoulas.

AMANDES—350 damejeannes amandes douces sans coques très fraîches, à vendre par FCO SAMBOLA Jr., 23, rue Tchoupitoulas. 16mai

AMANDES—66 caisses amandes douces et amères, sans coque, à vendre par FCO SAMBOLA Jr., 23, rue Tchoupitoulas.

CIGARETTES—43 caisses de 500 paquets chacune, diverses marques Sancho Panza, Minerva et Moudoza, à vendre par FCO SAMBOLA Jr., 23, rue Tchoupitoulas. 16mai

NATTES d'Espagne—35 balles de couleurs assorties, à vendre par FCO SAMBOLA Jr., 23, rue Tchoupitoulas. 16 mai

TABAC en feuilles—35 balles tabac Vuelta Abajo, pour capes et tripes, à vendre par FCO SAMBOLA, 23, Tchoupitoulas. 16mai

VINS, eaux-de-vie, etc.—200 caisses St. Julien, bouteilles et demi bouteilles; 200 caisses Sauterne, bouteilles et demi bouteilles; 100 do Barsac; 100 do Léoville; 100 do Ht. Brion; 50 do Chambertin; 20 do Chablis; 200 paniers champagne, sucre; 100 caisses absinthe, E. Leoboltre; 200 do do Berger; 100 do do Leuba; 50 pipes ale, Burton, bouteilles et demi-bouteilles; 30 de porter, Barclay; 40 caisses sardines de Nantes, 1/4 et 1/2 boîte; 20 pipes Manzanilla [illegible]; 10 caisses jus de fraises. A vendre par SOSTHENE THOMAS, No 6, rue Gravier. 19mai

ATTENDU incessamment par le navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par les consignés: 90 barriques vin rouge, bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES, V. BENQUET & Co., encoignure Morgan et Mandeville, 3me District. 16mai

A VENDRE EN MAGASIN: 100 barriques vin rouge pour familles; 2000 caisses de vin rouge et blanc, marques diverses; Cognac; Brandy; Whiskey; Et généralement tout le complément d'une grocerie en gros et en détail, le tout en bonne qualité. A vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co., encoignure Morgan et Mandeville. 10mai

HUILE de lard—10 barils, marque E. Schneider, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 75, rue Tchoupitoulas.

HUILE de lin—350 gallons huile cuite d'Angleterre, première qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 75 rue Tchoupitoulas. 16mai

INDIGO—20 surons de Caracas et 10 caisses de Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 75 rue Tchoupitoulas. 16 mai

PEINTURES de Toscana—2000 cols peinture bleue, verte, rouge, noire et jaune, à l'huile, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 75, rue Tchoupitoulas. 16mai

SHERRY HARMONY—300 quart pipes de qualités de choix, reçues tout récemment et à vendre par H. MEUGENS, 31 rue Commune.

CAFÉ de la Jamaïque—100 sacs café de première qualité, en débarquement de la goélette Star, de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VERGES & Co., No 74, rue des Magasins.

RHUM—50 pipes rhum de la Jamaïque, en débarquement de la goélette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VERGES & Co., No 74, rue des Magasins.

PIMENT—107 sacs et 6 barils piment de première qualité, en débarquement de la goélette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VERGES & Co., No 74, rue des Magasins.

GINGEMBRE—2 barils gingembre de choix de la Jamaïque, en débarquement de la goélette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VERGES & Co., No 74, rue des Magasins.

LIGNUM VITÆ—10 tonneaux, en débarquement de la goélette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VERGES & Co., No 78, rue des Magasins.

CHANDELLES—500 caisses Bougies de l'Etoile, Procter et Gamble. 200 demi caisses Bougies de l'Etoile, Procter et Gamble. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33 rue Tchoupitoulas.

WHISKEY—100 barils Whiskey célèbre de Hoyle, 100 extra, de Fletcher, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33 rue Tchoupitoulas.

HUILE DE LARD—200 barils huile de choix, dif[férentes] marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33 rue Tchoupitoulas.

AMIDON PERLE—300 caisses amidon perle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33 rue Tchoupitoulas.

EAU-DE-VIE—200 quarts pipes eau-de-vie du pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33 rue Tchoupitoulas.

JAMBONS—75 tierçons jambons passés au sucre, marque Stanford et Crane, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33 rue Tchoupitoulas.

WHISKEY—2500 barils et demi barils Whiskey Monongahela et Bourbon, cercles en fer, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co., 33 rue Tchoupitoulas.

MIEL—10 barils miel de choix de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, No 20, Nile Levée, en face du Natchez Alley.

CIGARES—En débarquement du brick Adams Gray venant de la Havane, 200,000 cigares de choix de la Havane [illegible] LABORDE & XIQUES, No 20, Nile Levée, en face du Natchez Alley. 16mai

DIVERS. CAFÉ—150 sacs café de première qualité; RHUM—25 pipes rhum de la Jamaïque; PIMENT—107 sacs et 6 barils piment, première qualité; GINGEMBRE—2 barils gingembre de la Jamaïque, première qualité; LIGNUM VITÆ—10 tonneaux, en débarquement de la goélette Star, venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VERGES & Co., 74, rue des Magasins. 15mai

Demande de commis. ON demande, pour la vente de vêtements, un jeune homme parlant le français et l'anglais. Il est inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser à A. PEPIN & Co., Magasin Rouge. 12mai

M. JOSEPH CHARBON est chargé de ma procuration pendant mon absence. P. MALLARD. 10mai—15

Toiles .... Toiles. LES soussignés offrent au plus bas prix les articles suivants: 1500 pièces Toile par 25 yardes, à $5 la pièce. 1500 do do garanties par 81 et venant des meilleures manufactures d'Irlande, de $7 à $30 la pièce. 100 pièces Crêne qualité assortie. 100 do toile de Cambrai. 120 do Batiste. 500 do toile de Paris de $3 à $7 la pièce. 130 do batiste à 30 cts à 96 la yarde. 200 douzaines chemises toile pour hommes à $20 la douzaine. 30 do do pour dames à $24 la douz. AUSSI: Toile à drap, Taie d'oreillers, damassé et serviettes, en grande variété. P. & E. REILLEY, encoignure Canal et Royale. 10 mai

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 63, rue de Chartres. 22av

Produits d'Espagne. EN débarquement du brick Antonia, de Barcelone: 150 barriques vin Villa Nueva marca Feut; 50 do do St-Vicente très vieux; 25 Barils vin d'Oporto; 12 do alicante de Malaga; 20 do graines pour oiseaux; 300 rames papier à cigarettes Fiana; 10 grosses de cartes à jouer, espagnoles; 250 barles huile d'olive; 25 balles de 16,000 chacune bouchons pointus; 15 do do de [illegible] à eau minérale; 15 livres de safran; 10 sacs pimentos; 10 barils de garbanzos; 20 barillets thon mariné en saumure. A vendre par PABLO GELPI, 128, Vieille Levée. 5 mai

BOUCAUTS de sucre vides—200 à vendre par E J HART & Co., Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 10mai

HOUBLON et drèche—Un fort approvisionnement, pour brasseurs, toujours en magasin et à vendre par E J HART & Co., Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 10mai

245,000 Cigares de la Havane. CIGARES de la Havane de différentes grandeurs et des marques les plus célèbres, en débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, No 34, rue Gravier. 16 mai

TABAC en feuilles de la Havane—37 balles de première qualité, de la nouvelle récolte, pour capes et tripes, en débarquement de l'Adams Gray de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier. 16 mai

CIGARETTES—15 barils, de marques différentes, en débarquement de l'Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier. 15 mai

AMANDES—200 sacs amandes à coque tendre et dures, de Avila et de Terragone, à vendre par H. MEUGENS, 31, rue de la Commune. 16mai—26

VIN d'Oporto—100 quarts pipes de différentes qualités, à vendre par H. MEUGENS, 31, rue de la Commune.

GENIEVRE—15 pipes genièvre estra, en débarquement du navire Ocean Home, venant de Rotterdam, à vendre par H. MEUGENS, 31, rue de la Commune. 16mai

AMANDES, noisettes et vin d'Oporto, en débarquement du navire Astorna, et à vendre par H. MEUGENS, 31, rue de la Commune. 16mai—26

SOUCAIS—Caisses de 25 boîtes chacune, successeurs des nouvellement arrivées, à vendre par PAUL-HUGH FILS & Co., 37 rue St Louis. 15av

SUCRE—50 caisses Sucre jaune de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 20 Vieille Levée, en face de Natchez Alley.

CIGARES en Douane—145,000 cigares de la Havane [illegible] LABORDE & XIQUES, 20 Vieille Levée, en face du Natchez Alley. 22 av

EN débarquement du navire Fanny Fosdick, arrivé du Havre: [illegible] J. N. CURRIN [illegible] rue Toulouse.

[illegible] J. N. CURRIN, 36, rue Toulouse.

ATTENTION.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

20 mai.—Quinze terrains et améliorations, dans les rues Tchoupitoulas, Annunciation et Louisa. Le "San Warehouse", dans la rue des Magasins, entre Delord et Poydras. Maison en briques à étage, dans la rue du Camp. Trois terrains dans la rue du Camp. [illegible]

[illegible]

7 juin—Terrain de valeur, dans le 4me District, [illegible]

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Changement de Bureau. FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St-Pierre, batisses Pontalba. 15 mai—8

L. BINOCHE, 30, rue de Chartres, encoignure Douane, A L'HONNEUR d'informer les dames, qu'ayant vendu à l'encan la totalité de son stock, il mettra en vente, le jeudi 15 mai courant, un choix de marchandises entièrement nouvelles. 15 mai—4

Aux Habitants sucriers. LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de Rillieux's Patent Sugar Pan, pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitans sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à O. LE BLANC & SON, 14, rue Carondelet. 16 mai—6m

ON demande immédiatement un jeune homme pour de petites affaires en gros, qui posséderait un capital de $150 à 200 et auquel on donnerait un salaire libéral. On donnerait la préférence à une personne ayant des connaissances. S'adresser à C. E. BUSHNELL, 15 mai—3 [illegible] Exchange Place

ON désire prendre à loyer une ou deux gardiennes d'enfants, femmes de couleur, de 25 ans au plus et bonnes domestiques. S'adresser à M. J. P. Adams, rue des Magasins, entre Race et Orange. 15 mai—5

Contrefaçon de pâte d'Italie. LES livres, depuis quelque temps, au commerce, du vermicelli et du macaroni, faits à la Nouvelle-Orléans et mis dans des caisses qui, par le bois, la dimension, la forme et l'étiquette, imitent parfaitement celles de macaroni et de vermicelli véritables d'Italie. Les soussignés, importateurs de cette marchandise, et seuls [illegible] LANATA FRERES. 17 mai—2mois, No 11, rue Jefferson

Dissolution de Société. LA société existant sous la raison commerciale de COSTA & ROVIRA, est dissoute d'un commun accord à partir du 10 mai 1856. Le nom de la société ne servira qu'à la liquidation. ANGELO COSTA, ANTONIO ROVIRA, QUEYROUZE & LANOIXDORFF, en commandite. Nlle-Orléans, 14 mai, 1856.

Le soussigné continuera le commerce de produits de l'Ouest et de groceries, en son nom et pour son propre compte, à son ancien magasin, Nos 66 et 67, rue de la Vieille Levée, entre Toulouse et St. Louis. ANGELO COSTA. Nlle-Orléans, 14 mai 1856. 15 mai—15

EAU DE VIE—8 barils Jean Louis, qualité supérieure 1795; [illegible] A vendre par [illegible] 31 Vieille Levée. 15 mai

GENIEVRE—10 pipes genièvre Swan, qualité supérieure. J & J TARDOS, 31 Vieille Levée.

CHAMPAGNE—200 paniers star, crown etc. en grandes et demi bouteilles. A vendre par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée. 15 mai

MALAGA—120 barils [illegible] A vendre par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée. 15mai

A VENDRE—A livrer—74 barils vin blanc, par le navire Dudley de Bordeaux. J & J TARDOS, 31 Vieille Levée. 15mai

POMMES DE TERRE—500 barils pommes de terre du Nord. OGNONS—150 barils ognons frais créoles. FEVES—150 barils et sacs fèves du Nord et de l'Ouest, en magasin. POMMES SECHES—200 barils pommes sèches de choix du Nord, en magasin. PECHES SECHES—100 barils pêches sèches de choix du Nord, en magasin. POIS DE LA CAROLINE—200 barils pois frais de la Caroline. FEVES—100 sacs petites fèves blanches de marine, en magasin. SEL—100 sacs sel fin et gros, en magasin. PATATES DOUCES—Quelques barils en magasin. A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co., 38, rue Tchoupitoulas. 15 mai

Papiers peints—Papiers peints. DELCROIX. 166 ... RUE DE CHARTRES ... 166, ENTRE LES RUES CONTI ET ST LOUIS. DELCROIX a reçu en plusieurs grands envois de PAPIERS PEINTS, sortant des premières fabriques de Paris. L'assortiment, qui est des plus complets, comprend toutes les variétés, connus toutes les nouveautés du genre, et ne laisse rien à désirer sous aucun rapport. Les personnes qui désirent refaire les tentures de leurs appartements sont invitées à visiter le magasin. Delcroix se propose de soumettre par elles-mêmes de la supériorité des marchandises en même temps que la modicité des prix. DELCROIX, 166, rue de Chartres. 13 mai

Journaux illustrés. A BON MARCHÉ. Le Journal pour tous, hebdomadaire $2 par an; L'Ami de la maison, do 3; L'Ami des Sciences, do 2; L'Omnibus, do 1; Le Journal du dimanche do 1; Paris le soir, quotidien 5. Ces différens journaux, publiés à Paris, sont rédigés par l'élite des littérateurs français et illustrés de vignettes dues aux premiers artistes. On souscrit à la Librairie Nouvelle, rue de Chartres No 107. 8 mai

B. PRADEL. Rue St. Charles No. 60. Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques, VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boîtes, trousses à dissection, boîtes, trousses autopsie, trousses, chirurgie, caisses d'amputations, caisses à trépan resection, caisse d'accouchement, boîte trousse d'accouchement, boîte cataracte, pompes stomacales, sondes, bougies, [illegible] et divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques. Tous les appareils mécaniques et pansages par Pallier, médaille de l'académie de l'industrie, lyrée des arts et société d'encouragement, bandages herniaires, médecins, chirurgiens herniaires de la marine. Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickhamet et Mare patentés anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et américains [illegible]

Appareils à injection, de plusieurs modèles. Clysoirs-injecteurs à levier, à jets continus, à double et simple piston, bidet siphoïde de voyage, de lits et d'appartement, irrigateur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule [illegible]

Chacun sait qu'il est extrêmement difficile, lors qu'on n'est pas sur les lieux, de se procurer des bandages herniaires tout à fait appropriés. [illegible] B. PRADEL, 60, St. Charles. [illegible]

COMMANDANCIA GENERAL DE MEXICO EN LOS ESTADOS UNIDOS. [illegible] PAYNO. [illegible] Nouvelle-Orléans, le 27 avril 1856. Le Consul général du Mexique, F. REBAUD. 28 avril—1m2pe

AVISO IMPORTANTE AL COMERCIO. Se pone en conocimiento de los comerciantes que negocien con la República Mexicana, que habiéndose publicado con fecha 31 de Enero del presente año, la Ordenanza general de Aduanas marítimas y fronterizas, à ella deben sujetarse todos los que trafiquen ya en los puertos ya en el interior de la misma República, en el concepto de que se dan las órdenes respectivas à los ajentes del gobierno, para que si se encuentran en los caminos y plazas del interior, efectos ó introducciones de contrabando por las fronteras, ó que no hubiesen pagado los respectivos derechos conforme à la misma ordenanza serán decomisados, así como los carros ó bestias en que sean conducidos, exijiéndose ademas à los interesados una multa del duplo del valor de los efectos, si estos fuesen prohibidos. Se hace tambien saber al comercio y à los negociantes, que no es responsable el gobierno general de ningun contrato, anticipacion de derechos, quitas, rebajas, ni concesiones que hagan las autoridades subalternas de la misma República à no ser que sea por autorizacion espresa del mismo gobierno, firmada por el Secretario de Estado à quien corresponda. Se añade ademas que en virtud de las advertencias antedichas, ninguna reclamacion será admitida ó los súbditos estrangeros que se comprometan en especulaciones de esta naturaleza pues por los tratados existentes con la Naciones amigas, los ciudadanos de ellas tienen la obligacion de sujetarse à las leyes y reglamentos de Mexico. Dado por órden del E. S. Presidente de la República en México, à 15 de abril de 1856. PAYNO. 28 abril—1m2pe

Magasin à bon marché. MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE. Pour la dernière saison. AU PRIX COUTANT. Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.) Mme FABIO. Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New-York un assortiment complet et varié de marchandises de fantaisie et de modes, comprenant: Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles; casquettes d'enfants. Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal. Garnitures de fantaisie. BRODERIES.—Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle françaises. Et un assortiment complet de tous les autres articles de mode. Mme Fabio espère que son beau choix de Marchandises et les prix modérés auxquels elle offrent les marchandises, AU PRIX COUTANT, lui mériteront la continuation du patronage du public. Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses. Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 7 mars—6 m

CONFITURES de la Havane, reçues directement—12 caisses de confiture mercière, en jarres. Un lot de gelée et pâte de goyave en boîtes d'une livre et un quart livre. A vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti. 23 mai

PICKLES ANGLAIS.—En débarquement du navire Wm Sprague, de Liverpool: 10 douzaines pickles assortis; 10 douzaines sauces et ketchup; 25 douzaines moutarde de Durham; 5 douzaines pâte d'Anchois; 10 douzaines poudre de Courrie. A vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti. 15mai

$20 de Récompense. PARTI marron, le 19 avril, le nègre BASILE âgé d'environ 30 ans, trapu, figure ronde et joufflue, grosses lèvres, gros yeux, nez un peu épaté, et teint tirant sur le griffe, grosses moustaches, [illegible] Nouvelle-Orléans, 3 mai 1856. FERNANDO LEMOS. 5 mai—1m

A louer pour cause de départ. La jolie maison neuve No 66, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, construite pour une grande famille. S'adresser à LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 5 mai—6

EN débarquement du navire Mary Bradford, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge Castenac; 50 do do St-Julien; 15 barils vin blanc Haut Sauterne; 25 caisses absinthe Vauzaugel, Brunston & Co. 10 do Vermouth de Lunel; 9 quarts eau de vie Lafochelle, à vendre par C CAVAROC & Co., 144 rue Royale. 23 av—8

EN débarquement du navire Mary Bradford, de Bordeaux: 5 quarts pipes Cognac M. J. Abec fine preuve; 8 boucauts do do 1re preuve. A vendre par P D'ESGOND & COUTIN, 33, Bienville. 25 avril

PORTER de J. & R. Tennent, en demi bouteilles, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 47, Bienville.

H. LEMOR. Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN. HALF WAY HOUSE. PRES LE BUREAU DE PEAGE. Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. 5 mai—2t

MEUBLES. MEUBLES. Entrepôt du Sud. CHAS. A. STEWART, 171 et 173, rue Canal. 9 mars—1m

Madame veuve Maillard, Rue Bourbon, encoignure Toulouse, No 159. PREVIENT les personnes qui lui doivent, de venir régler leurs comptes dans le plus bref délai; et aussi tous ceux qui pourraient avoir quelques réclamations contre elle de se présenter d'ici au 18 courant, vu qu'elle doit s'absenter de la ville. 6mai—6t

Un pas de fait dans la voie des progrès de l'art de mesurer le temps. EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855. Médaille d'honneur d'invention à Eugène Lecoq & Fils, Fabricants inventeurs propriétaires à Locle en Suisse. Chronomètres de poche à force constante se remontant par le pendant, système varié à l'usage des Observations, mécanisme d'une extrême régularité [illegible] M. DUHAMEL, opticien, [illegible] No 56, rue de Chartres. 8mai—1m

MONTRES! CHRONOMETRES! E. DOUMS, IMPORTATEUR DE MONTRES, D'OUTILS Et Fournitures d'Horlogerie, 19, RUE DU CAMP—AU PREMIER. [illegible] 15 fev—6

AVIS. LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et l'importation de vins, de Bordeaux, comme par le passé [illegible] J. MAXIME [illegible] 15 janv

Dr L. [illegible] dentiste, [illegible] 10 nov

C. CAVAROC & Co. [illegible] No. 144, rue Royale. [illegible]

ONT constamment en magasin les marques suivantes: [illegible] 16 dec—

VERMOUTH—35 paniers vieux Turin [illegible] TE CAPITAINE, 15, rue Tchoupitoulas. 16 av

VINS—[illegible] TE CAPITAINE, 13, Tchoupitoulas. 15 avril

[illegible] TE CAPITAINE [illegible] 15 avril

SARDINES—100 caisses sardines de 200 boîtes chaque, marque B. Guilloux, en magasin. A vendre par BRUGUIERE & Co., 16 Bienville. 8mai

BALLES—3 jours, en débarquement et à vendre par H. M. BARLOW & Co., 15, Canal. 26 av

SARDINES—[illegible] BRUGUIERE & Co., 16, rue Bienville.

A LOUER. Une maison commodieuse, rue Royale, entre St. Louis et Toulouse [illegible] EDWD BENN & Co., No 389, rue Commune. 24mars—3t

ECOLES PUBLIQUES DU DEUXIEME DISTRICT. L'EXAMEN annuel de ces Ecoles aura lieu dans l'ordre suivant, savoir: Le Mardi, 13 mai, à l'Ecole des garçons et des demoiselles, près le pont du bayou St-Jean. Le Mercredi, 14 mai, à l'Ecole des demoiselles, sur le Chemin du Bayou, entre les rues Derbigny et Roman. Le Jeudi, 15 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues St-Pierre et Claiborne. Le Vendredi, 16 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Robertson, entre les rues Conti et Bienville. Le Lundi, 19 mai, à l'Ecole des garçons, encoignure des rues Bienville et Robertson. Le Mardi, 20 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue Ste-Anne, entre les rues Villeré et Marais. Le Mercredi, 21 mai, à l'Ecole des garçons, rue du Bassin, entre les rues Toulouse et St-Louis. Le Jeudi, 22 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue des Remparts, entre les rues Toulouse et St. Louis. Le Vendredi, 23 mai, à l'Ecole des demoiselles, rue de l'Hôpital, entre les rues Dauphine et Bourgogne. Le Lundi, 26 mai, à l'Ecole des garçons, rue St Philippe, entre les rues Royale et Bourbon. Le Mardi et le Mercredi, 27 et 28 mai, à l'Ecole supérieure des garçons rue St-Philippe, entre les rues Royale et Bourbon. Le Jeudi et Vendredi, 29 et 30 mai, l'Ecole supérieure des demoiselles sera examinée dans le local de la Loge la Parfaite Union. Les heures d'examen seront de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Un avis ultérieur fera connaître le local où aura lieu la distribution des prix, fixée au 5 juin. Les parents et le public en général sont respectueusement invités à assister aux examens. ALPH. CANONGE, Surintendant. 2 mai—auterja

EAU D'ABITA. L'EAU de ces célèbres sources est à vendre, en baril, demi baril et damejeanne, à la pharmacie de M. Jas Syme, seul agent, encoignure Canal et Carondelet, Nlle-Orléans. L'eau d'Abita est excellente contre toutes les maladies cutanées, la dyspepsie, la goutte, la gravelle, les maladies auxquelles les femmes sont sujettes, la faiblesse générale provenant des excès, &c. Elle guérit radicalement la diarrhée, qu'elle soit chronique ou non, et n'est pas moins bonne pour la dentition. On peut la faire prendre sans danger à l'enfant le plus délicat; le goût en est des plus agréables. Afin de pouvoir cette assertion, je publie l'un des nombreux certificats que j'ai reçus: Nlle-Orléans, 21 avril 1856. Je certifie qu'étant très malade, je me fis traiter par les Drs Stone et Boyer. Deux mois de soins assidus ne me firent aucun bien. Je me rendis alors aux sources d'Abita, à l'hôtel du capitaine J. S. Bossiere. Au bout d'un mois je fus entièrement guéri. Je m'en retourne maintenant à St-Louis, où je demeure. Je crois remplir un devoir en recommandant ces sources aux malades. Le certificat des Drs Warren Stone et P. C. Boyer, médecins de la Maison de santé, fait connaître la maladie dont j'étais atteint. H. MACHHANE. Je certifie que M. H. Macshane a été traité, pendant deux mois, à la Maison de Santé, pour une irritation de la vessie qui le faisait beaucoup souffrir. Je l'ai traité de concert avec les autres médecins de la maison. Il éprouve aujourd'hui un grand soulagement. (Signé) W. STONE, M. D. P. C. BOYER, médecin de l'Hôtel. Je réfère le public à quelques-unes des personnes qui ont eu recours à ces sources: Genl J. L. Lewis, Col W. Christy, M. Talbot Wilson, M. Jos. Lovell, Col Bingaman, à Natchez, Mr L. Sazelle; Mr. R. C. Evans, Natchez, L'hon. J. H. Caldwell, Dr Wedderburn, Dr Mac Cormick, Dr Porter. 10mai

Eaux d'Abita. L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 5 mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nlle-Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en damejeanne aux prix que demande le propriétaire. J. S. BOSSIERE, Sources d'Abita, Covington, Lne. 19 mai—

PREMIER TABLEAU ANNUEL DE La Banque d'Epargnes de la Nlle Orléans. INCORPORÉE LE 15 MARS 1855, Et commencé les affaires le 28 avril 1855. CONFORMÉMENT à la charte de cette Banque le tableau suivant de ses affaires est publié: Dépositaires, en 1857 dépôts ... $174,416 06; Payé dans le même laps de temps ... 71,426 86; Montant restant au crédit des dépositaires le 30 avril 1856 ... $102,989 20; Montant des certificats de dépôt payés dans l'année ... 13,560; Montant total des sommes dues ... $109,??? ?; Montant de l'intérêt reçu, moins le montant du dividende semi annuel, à raison de 6 pour cent l'an ... 9 967 20; $119 982 81. Prêts sur $106,600 de bons de la Nlle Orléans ... $75,400 88; Placements dans des bons de la Nlle Orléans ... $43,000; sujettes à rédemption avant des dates spécifiées, pour ...; En caisse ... à la Banque de l'Union $6,960 90; Dans les caveaux 4,842 00 ... 11,792 90; Total de l'actif ... 115,421 36. DEPENSES. Coût des caveaux, meubles de bureau, impressions, frais d'annonces ... 1,602 15; Loyer, salaire du secrétaire, fournitures de bureau &c ... 2,859 28 ... 4,461 13 ... $119,982 81. Nouvelle Orléans, Lne, 13 mai 1856.—S'est présenté devant moi, Charles M. Bradford, Deuxième juge de Paix de la paroisse d'Orléans, Lne, D. D. Withers, trésorier de la Banque d'Epargnes de la Nouvelle Orléans, lequel ayant été dûment assermenté déclare que le tableau publié plus haut est exact et est une copie exacte des livres de ladite Banque. Assermenté et signé pardevant moi, le 13 mai 1856. C. M. BRADFORD, juge de paix. D. D. WITHERS, Trésorier. Les directeurs ont déclaré un dividende de six pour cent l'an, conformément aux règlements, pour les six mois écoulés avant le 1er du courant. Le dividende dû à chaque dépositaire sera payé au comptant ou porté à son crédit, comme dépôt, le 1er mai, s'il le préfère. SAM. JONES Jnr, secrétaire. Nlle-Orléans, 16 mai 1856. 14 mai—14,16,19,20 1er juin

$60,000! La première Loterie établie aux Etats-Unis sur le plan de la Loterie de la Havane. (Avec l'autorisation de l'Etat de l'Alabama.) Loterie de l'Académie Militaire du Sud. CLASSE D.—NOUVELLE SERIE. Pour être tirée dans la ville de Montgomery le 12 JUIN 1856. 10,000 numéros seulement.—Gros lot, $15,600. Prix des billets.—Billet entier, $10, moitié de billet, $5; quart de billet, $2 50. Les lots sont payés trente jours après le tirage, en billets de banques payant en espèces, sans escompte, sur présentation du billet qui a gagné le lot. Les billets du banquier solvable sont pris au pair. Toutes les lettres sont strictement confidentielles. SAMUEL SWAN, directeur, Montgomery, Alabama. 29 av

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets. 119 rue de Chartres. REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc. Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur. Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande; NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement. Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place. E. BROUSSEAU & Co. 17 mars

A vendre ou à exploiter par association. AVIS.—On offre à vendre une Machine à bardeaux avec le droit de patente, ainsi que toute l'installation comprenant bâtisses, machine à vapeur, scies circulaires et verticales &c. &c., le tout situé et établi sur le railroad Jackson, au bord de lac Pontchartrain, à environ 33 milles de la ville, au vent d'une magnifique cyprière. On préférerait même trouver un associé capable, afin d'exploiter le susdit établissement de compte à demi. La machine en question fait, par heure, deux milliers de bardeaux supérieurs à ceux faits jusqu'à présent. On traiterait de gré à gré à des conditions très avantageuses. S'adresser au bureau du journal. 19 av—7m

Chapeaux de paille. Rue de Chartres, 72, au premier. UN grand assortiment de chapeaux de paille pour hommes et cadets, tels que Chapeaux d'Italie à bords simples et doubles, do de grande garniture, do Panama, do. En grand choix de chapeaux et ornements en paille pour dames, fillettes et garçons. A vendre par [illegible] & BURKE jr. & Co.

Chemises toile pour hommes. 250 chemises toile pour hommes, reçues par le Charente, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 14av

Confections d'été pour enfants. 100 Paris, habillements d'été, pour enfants—habits nouveaux, que nous venons de recevoir de France, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 14av

Chemises pour jeunes gens et enfants. 320 douzaines chemises devants toile, plis nouveaux, reçues par le Charente, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 14av

Confections d'été pour jeunes-gens. 85 malles, confections d'été, pour jeunes-gens, reçues par les derniers arrivages de France, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 16av

Papiers peints. ENCOIGNURE BOURBON ET ST LOUIS. LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et à des prix avantageux pour le public. Il invite les personnes qui veulent faire tapisser leurs appartements à venir visiter ses papiers, ayant un ouvrier pour le collage, le faisant par lui-même. E. CHRISMAN. 2 mai

EN débarquement du navire Marie Caroline, de Bordeaux: do barriques vin rouge, do do supérieur, 900 caisses de 12 bout. vin rouge, St-Julien Médoc, 100 do de 12 bout. vin blanc, Haut Sauterne, à vendre avec privilège du drawback, par HENRY VALATON, 90 St-Louis.

PEAUX DE CHEVRE—72 balles peaux de chèvre du Mexique. BRUGUIERE & Co., 16, rue Bienville. 14 av—3t

EN débarquement du navire Marie Caroline de Bordeaux: 25 barriques vin rouge St. Estèphe, 25 do do blanc Sauterne, 25 demi-barriques do do, 25 caisses vin vieux Chât. Latour, 40 do fruits à l'Eau-de-vie à vendre par FERRON FRERES, rues Royale & du Maine. 1mai—15

Marchandises nouvelles POUR L'ÉTÉ. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. [illegible] NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et des Etats du Nord: Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tous les derniers genres. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 11av

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Vor HEBERT & Cie. 160, rue de Chartres. BUFFON (œuvres complètes), édition de luxe en 24 parties ou 12 volumes in-8o jésus de 672 pages chacun avec 800 gravures sur acier représentant 800 sujets coloriés.—C'est à dire 800 gravures de plus que les éditions les plus complètes. Cette édition revue sur celle de l'Imprimerie Impériale, avec la nomenclature et la classification de CUVIER, est annotée par M. Flourens secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, &c. &c. L'ouvrage aujourd'hui entièrement publié et qui se vend au prix de la maison. Vor Hébert & Co. Se compose de 400 livraisons à 30 centimes. Prix de Paris 120 francs et pour la Nlle-Orléans $ 24. 12mai

LIBRAIRIE FRANÇAISE. Vor HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres. REÇU par les derniers arrivages, une forte partie de livres français, parmi lesquels nous citerons seulement: Scudo—Critiques et littérature musicale; De Montalembert—De l'Avenir politique de l'Angleterre; Augustin Thierry—œuvres; Figuier—L'Alchimie et les Alchimistes; Lacordaire—Conférences; Lamennais—œuvres posthumes, le Dante, do imitation de Jésus Christ; Arsène Houssaye—le Voyage de Francyle et divers nouvelles; Bayard—théâtre, &c; Beranger, Berquin, &c., &c.; A débiter par le Guttemberg; 3000 brochures. Editions populaires illustrées des meilleurs auteurs contemporains &c. &c. &c. 12mai

EN VENTE A la Librairie Nouvelle, 107, rue de Chartres. Les Zouaves et les Chasseurs à pied, ETUDES HISTORIQUES, [illegible] Et un grand nombre de volumes brochés. Collection Michel Lévy. Bibliothèque nouvelle. Bibliothèque des chemins de fer &c. &c. &c. 10 mai J. TACON, 107, rue de Chartres.

BOUC. BOUC. Salon & Bière, Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56. ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE. Le fameux BOUC si longtemps attendu est enfin arrivé. Disciples de Gambrinus, ralliez-vous! M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier, qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière. M. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats. M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est là seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 28 avr—2t

Le Docteur Louis Rey, DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS. Consultations, de 1 à 3 heures P. M. No 86 rue St Pierre. Nlle-Orléans, 28 avr—1m

CREME A LA GLACE, LIMONADE GLACES ET SORBETS. M. C. KILLIL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a établi un salon au coin des rues Ste Anne et Vieille Levée, en dessus du magasin de linge tenu de Narbonne & Co, en face de la Place Jackson. Il aura constamment une grande variété de crèmes à la glace, de limonades glacées et de sorbets pour les mariages, les bals et soirées. Ses articles seront supérieurs à ceux d'aucun autre établissement de ce genre à la Nlle Orléans et les vendra aux plus bas prix. Ayant en outre fait une perte considérable au transport des marchandises de la ferry par ordre des autorités, il espère obtenir le patronage du public. C. KILLIL. Le salon sera ouvert demain. 22avril—1m

Bon marché—Bon marché. HARBY, 185 ... RUE DU CAMP ... 185. ANNONCE à sa clientèle et aux dames en général qu'il vient de recevoir de France un magnifique stock de MARCHANDISES SECHES aux PRIX D'IMPORTATION. Les personnes qui désirent profiter de cette excellente occasion devront s'adresser à son magasin le plus tôt possible. Il offre les marchandises suivantes aux plus bas prix: Barèges unis et à dessins, robes organdy à volants, robes barège à volants, robes jaconas imprimées, robes barège pour demoiselles, linons français, anglais et américains, robes batiste, jaconas français, ginghams et brillantines, mousselines suisse et jaconas, mouchoirs de poche, chemisettes, cols, manches, [illegible] ÉGALEMENT. MERINOS DE PRINTEMPS, de modes, à 60 cents la yarde. Un assortiment complet de Valenciennes, Collerettes, Cols et manches, broderies et dentelles de tous genres. HORACE HARBY, 185 rue du Camp. 6 mai—6t

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY, No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse. EDMOND DUFORMESSIER a l'honneur de faire savoir au public et aux habitants de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement des pièces confectionnées sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," comme d'autres genres de Linge fait, à vendre au plus bas prix de marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes leurs articles. Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploie. 25 av

L. PERROT & Co, rue Royale, 224, A l'angle de la rue Ste Anne. MARCHANDISES sèches pour la saison, et à bon marché, nouveautés [illegible] calicots imprimés à 12½ cts la yard [illegible] Organdis nouveautés, barèges, coutils pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles de lin, batiste, mousselines suisses, broderies, pièces d'indienne [illegible] linge [illegible] cravates, parapluies, etc. [illegible] 16av—1m

ALFENIDE! LES soussignés informent ceux qui tiennent des cafés, qu'ils peuvent disposer de 50 douzaines couverts en ALFENIDE à bout rond.—Ils ont l'honneur de rappeler toutes les qualités de ce métal,—connu par tous ceux qui s'y connaissent, qu'il est le meilleur substitut à l'argent,—dont il a la sonorité et la pesanteur.—[illegible] A. FAYA & Co., 66, rue de Chartres. 1ermai—1m

LE Docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile RUE DAUPHINE No 66, entre Toulouse et St-Louis [illegible]

FAUBOURG NORMAL. 68 et 70, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE. Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs, comestibles, épiceries, etc. [illegible]

Bains de la rue Conti, Entre les rues Bourbon et Dauphine. TENUS PAR F. GAUPP. CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés. On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui envoie également des bains à domicile. 22 mars—1m

Dissolution de société. A partir du 1er mai la société existant entre I. LAROUSSINI & J. LAZARE se trouve dissoute, d'un commun accord, et le soussigné se trouve chargé de la liquidation des affaires. Nlle-Orléans, 1er mai 1856. 3 mai—1m I. LAROUSSINI, Marché Rouge.

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux: 60 barriques vieux vin de Bordeaux, 90 demi do vin blanc Sauterne, 50 caisses vins vieux des grands crus. A vendre par DE CAPITAINE, 13 Tchoupitoulas. 3mai

Pierre à filtrer! 100 PIERRES à filtrer, un article supérieur pour familles, à vendre à très bas prix pour clore consignation, par H. HAVENS & Co. 25 av—1m encoignure Commune et Tchoupitoulas.

FUSILS ANGLAIS. LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Manton, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour de ces fusils, selon le modèle voulu. Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils recommandent l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix. HEATON & OLIVIER, No 49, rue Commune. 14mars—3m

Avis aux Dames! Ayant décidé à clore notre stock de Marchandises de printemps avant la fin de la saison, nous vendrons à partir de ce jour, à Grand SACRIFICE, notre assortiment de Robes de SOIE et BAREGES, et de BRODERIES. C. A. BAREIRE & BROTHER, 30 rue de Chartres. 11 avril

PHARMACIE, Encoignure Conti et Bourgogne. SPÉCIALE POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRETES ET DES MALADIES DE PEAU. GUÉRISON DE L'hydrargyrie, MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE Inhabile ou outrance DU MERCURE, PAR E. GAUDOZ, Pharmacien. 28 mars—3m

DAWSON & Co., 30, rue de Chartres. Ont l'honneur d'annoncer à leurs clients et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les navires Robert, Rayston et Cora, un assortiment complet de marchandises d'été telles que: Pailles d'Italie doubles faces pour hommes, do do do do p. cadets, article extra, do do simples, hommes, cadets et enfants, do de bergères et pour jardin. Feutres gris, bruns, noisette, chocolat marron, pour hommes, cadets et enfants. Fantaisies nouvelles pour hommes; do do enfants. Une variété bien choisie de chapeaux pour enfans de premier âge; 400 doux. chapeaux Campeche, nade, p. la campagne; 300 do do do de garnis do do; Panamas, paille d'Italie; Chapeaux Campêche pour les habitans. Messieurs les marchands de la campagne trouveront chez nous de la marchandise avantageuse et à des prix réellement bas. 1avril—6m

GENIEVRE—30 pipes de genièvre blanc, de la célèbre marque "Chedam Arms" importées directement et ayant droit au drawback, à vendre par H. MEUGENS, 31 rue Commune. 15mai—6 mois

PROVISIONS—100 barils mess H. O. et prime porc; 30 tierçons jambons au sucre; 25 boucauts pièces côtés et épaules fumées; 30 barils langues de bœuf; 100 barils et demi barils lard, 1re qualité; 10,000 livres viande salée; 100 barils mess; 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & HOWLAND, 26 & 27 Vieille Levée. 20dec